vinetur

La consommation d’alcool a progressé de 1 % hors des États-Unis et de la Chine au premier semestre 2026

Selon IWSR, les volumes ont reculé de 1 % dans 21 grands marchés, après une baisse de la demande de 4 % aux États-Unis et de 3 % en Chine.

mercredi 11 novembre 2026



La consommation de boissons alcoolisées dans 21 grands marchés a reculé de 1 % au premier semestre 2026 par rapport à un an plus tôt. Mais le tableau change nettement lorsque les États-Unis et la Chine sont exclus du total, selon les données publiées par

IWSR mardi 10 novembre.

IWSR a indiqué que son jeu de données pour le premier semestre 2026 couvre 21 marchés représentant 76 % de la consommation mondiale de boissons alcoolisées. Dans cet ensemble, les volumes totaux ont diminué de 1 % entre le premier semestre 2025 et le premier semestre 2026. Hors États-Unis et Chine, la consommation a toutefois progressé de 1 %, soutenue par la croissance au Brésil, en Inde, en Colombie, en Afrique du Sud et au Royaume-Uni.

Le rapport met en évidence un écart croissant entre les deux plus grands marchés mondiaux de l'alcool et de nombreux autres pays. Aux États-Unis, la consommation totale de boissons alcoolisées a reculé de 4 %, sous l'effet des baisses de la bière, en recul de 4 %, des vins tranquilles, en baisse de 6 %, et des boissons prêtes à boire, en recul de 4 %. En Chine, la consommation totale de boissons alcoolisées a diminué de 3 %, avec une baisse de 2 % pour la bière, de 9 % pour les vins tranquilles et de 12 % pour les spiritueux nationaux.

Hors de ces deux marchés, plusieurs pays ont enregistré de meilleurs résultats. En Inde, les volumes totaux de boissons alcoolisées ont progressé de 10 %, tirés par la bière alcoolisée, en hausse de 16 %, les boissons prêtes à boire (RTD), en hausse de 12 %, et le whisky indien, en progression de 4 %. Le Brésil a gagné 3 %, avec des hausses de 3 % pour la bière alcoolisée, de 11 % pour la bière sans alcool et de 9 % pour les RTD. La Colombie a progressé de 9 %, portée par la bière alcoolisée, en hausse de 8 %, la bière sans alcool, en hausse de 11 %, et les RTD, qui ont bondi de 110 %.

L'Afrique du Sud a enregistré une croissance de 5 %, soutenue par la bière alcoolisée, en hausse de 5 %, les RTD, en hausse de 4 %, et les vins tranquilles, en progression de 3 %. Le Royaume-Uni a progressé de 2 %, grâce à la bière alcoolisée, en hausse de 2 %, à la bière sans alcool, en hausse de 22 %, et aux RTD, en hausse de 25 %.

À l'échelle des catégories, les données montrent que la demande mondiale d'alcool reste sous pression dans certains des segments les plus importants du secteur. Selon IWSR, trois catégories expliquent une grande partie de la baisse des volumes dans les 21 marchés : la bière alcoolisée, en recul de moins de 1 %, mais dont le poids a un effet disproportionné ; les vins tranquilles, en baisse de 4 % ; et les spiritueux nationaux, en

recul de 11 %.

Certaines catégories ont néanmoins progressé. La bière sans alcool a gagné 8 % dans les 21 marchés. Le whisky indien a progressé de 4 % et le prosecco de 3 %. Ces hausses suggèrent que les consommateurs ne se détournent pas uniformément de toutes les catégories d'alcool, mais réorientent leurs dépenses entre catégories et niveaux de prix.

Pour les producteurs de vin, les données sur les vins tranquilles comptent parmi les signes les plus nets de pression. La catégorie a reculé de 4 % dans les 21 marchés, avec des baisses plus marquées aux États-Unis et en Chine. Le contraste avec la croissance de 3 % du prosecco pourrait renforcer les interrogations du secteur des boissons sur les marchés où la demande résiste et sur les ajustements à apporter à l'assortiment, aux projets d'exportation et aux prévisions commerciales. Les entreprises de la bière et des spiritueux pourraient être confrontées à des décisions similaires, alors que la faiblesse des marchés américain et chinois contraste toujours davantage avec les tendances observées dans certaines régions d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie.

Selon IWSR, le premier semestre 2026 est resté faible en valeur absolue, mais les résultats sont meilleurs que ceux de la même période un an plus tôt. Le recul de 1 % des volumes totaux de boissons alcoolisées constitue une amélioration par rapport à la baisse de 2 % enregistrée entre le premier semestre 2024 et le premier semestre 2025.

Sept marchés ont affiché une croissance sur un an au cours de la période la plus récente : le Brésil, le Mexique, l'Inde, le Royaume-Uni, l'Afrique du Sud, la Colombie et la Thaïlande. Six marchés ont enregistré des baisses moins marquées qu'un an plus tôt : l'Allemagne, le Japon, l'Italie, la France, la Pologne et l'Australie. L'Espagne, Taïwan et les États-Unis ont connu des reculs d'ampleur comparable à ceux de l'année précédente, tandis que la Chine, la Russie, le Canada, les Philippines et les Pays-Bas ont enregistré des baisses plus prononcées.

IWSR a indiqué que les tendances générales à la modération et l'utilisation croissante des médicaments GLP-1 pèsent sur la consommation d'alcool dans le monde, tout en estimant que ces facteurs ne suffisent pas à expliquer les baisses plus importantes

observées aux États-Unis et en Chine. Le groupe a mis en avant le ralentissement de la croissance économique et les difficultés structurelles en Chine, notamment une crise immobilière prolongée et le vieillissement de la population. Aux États-Unis, les droits de douane, les pressions inflationnistes et l'incertitude économique générale ont, selon lui, davantage pesé sur les consommateurs.

Dans une déclaration publiée avec les données, Marten Lodewijks, président et directeur général d'IWSR, a déclaré que la modération devenait une caractéristique structurelle du marché, même si la croissance se poursuivait dans des pays comme l'Inde et le Brésil. Il a également indiqué que les derniers chiffres révélaient un décalage croissant entre les consommateurs des États-Unis et de Chine et ceux du reste du monde.

Les États-Unis et la Chine restant les plus grands marchés du secteur en volume et en valeur, cet écart a des répercussions bien au-delà de ces deux pays. Pour les entreprises de boissons, leurs fournisseurs et leurs distributeurs, cette divergence pourrait influencer l'orientation des investissements, les catégories privilégiées et la planification pour 2027. Les données suggèrent également que la faiblesse des vins tranquilles et des spiritueux nationaux ne se retrouve pas de manière uniforme dans toutes les catégories d'alcool : les RTD, la bière sans alcool et certains produits effervescents affichent une meilleure résistance dans plusieurs marchés.